



La Lettre de l'Institut

www.iuspx.fr



CD audio 10€

Colloque



28 Novembre 2020, 14h à 18h
Colloque pluridisciplinaire sur
Sainte Jeanne d'Arc

ME TRÉMOLET DE VILLERS
MME MILLET-GÉRARD
R.P. JEAN-DOMINIQUE

X, Y, Z

Chers parents, bienfaiteurs et amis,

Les générations se succèdent et apportent chacune leur marque à la société. Née après le « *baby-boom* », la génération X (1966-1976) se caractérise par un désenchantement du monde, de ses valeurs, de ses mythes.

Symbolisée par le baladeur (d'où le Y qui en représente les fils), la génération Y (1976-2000) est une génération « *branchée* » pour laquelle le monde informatique a pris une importance majeure.

La nouvelle génération, appelée Z, est dématérialisée, sans frontières, sans cadres. Mobilité est son nom. Elle est en marche, sans savoir ni où elle va, ni d'où elle part, ni avec qui elle marche, ni au nom de quoi.

Avec elle, toutes les frontières sont atténuées, voire supprimées. La notion même de frontière lui est étrangère. Non qu'elle soit responsable de cette suppression, mais elle en est l'incarnation.

Car à tous les niveaux de la société, du temps, de l'espace, des principes familiaux, religieux, des modes, des loisirs, de la nature même, les frontières disparaissent.

L'immigration massive tend à estomper les frontières entre les nations, les populations, les coutumes, les mentalités.

Les réseaux sociaux désintègrent la séparation du privé et du public : la moindre donnée personnelle fait l'objet d'un « *tweet* », par nature public.

Les relations amoureuses sont tout aussi

mouvantes et les sites de rencontres manifestent cette désagrégation du lien amoureux, devenu objet d'un gigantesque marché de « *l'amour* » consommable et jetable.

La réorientation dans les études est favorisée de toutes les manières possibles et la mobilité professionnelle est telle qu'on ne raisonne plus en métiers mais en compétences.

Les vacances et les loisirs manifestent une fringale de dépassement en tous genres qui donnent lieu à une immense transhumance.

Le rythme hebdomadaire est lui-même atteint par une distinction de plus en plus ténue entre le dimanche et les jours de la semaine.

Il n'est pas jusqu'au style des habitations où les cloisons sont abattues, où les meubles laissent la place au « *High-tech* » le plus dématérialisé possible.

La promotion de l'homosexualité, de la bisexualité, de la transsexualité et de la théorie du genre vise à nier la frontière sexuelle. Les modes vestimentaires, cinématographiques, artistiques promeuvent une vision androgyne de l'être humain.

La frontière entre le monde humain et le monde purement animal est remise en cause par la vague « *spéciste* », dont les pratiques alimentaires s'adosent souvent à une dangereuse philosophie.

La nature humaine est elle-même appelée à briser la frontière qui sépare l'homme du robot, la nature de la machine. L'homme artifi-

Omnia instaurare in Christo



CD Audio 10€



John Laughland (Ph. Dr.) lors du colloque sur « Penser la guerre moderne » le 7 décembre 2019



Eddy Hanquin (Ph. Dr.) lors du colloque sur « Penser la guerre moderne » le 7 décembre 2019

L'Institut Saint-Pie X est habilité à recevoir le versement du solde de la taxe d'apprentissage sous le code UAI 0755308M

ciel est l'incarnation – ou plutôt la mécanisation – de cette disparition de toute frontière. Les lois sociétales relatives à la PMA et à la GPA s'inscrivent dans ce projet prométhéen de maîtrise de la filiation.

Le dialogue interreligieux et l'œcuménisme, la louange du pluralisme religieux entendent estomper les frontières religieuses.

Modernité et dissolution se conjuguent comme le notait avec satisfaction G. Vattimo¹ : « *Les aspect dissolutifs de la modernité – dissolution des institutions politiques autoritaires ; dissolution de la croyance en la conscience subjective comme fondement ultime ; dissolution de tout concept de réalité, à travers la multiplication des interprétations en conflit dans notre société ainsi qu'à travers le développement historique de la conscience de soi des sciences* » .

Cette société sans frontières est le triomphe posthume d'Héraclite et de son mobilisme absolu. Rien ne demeure car tout évolue à la vitesse d'un clic, comme un réseau en constante construction interactive. L'homme est comme habité par une revendication de devenir permanent, comme si le droit de franchir toute limite lui était immanent.

Les conséquences psychologiques, morales et politiques de cette déconstruction si contraire à la nature ne peuvent être que calamiteuses.

La génération Y était « *branchée* », câblée. La génération Z est déconnectée, sans fil, en « *WIFI* » permanent. Elle est déracinée. Elle est en apesanteur psychologique ; elle évolue sans fil et sans filet, sans repères stables, familiaux, nationaux, religieux, professionnels. Tradition et fidélité lui sont difficilement intelligibles.

Quelle peut être son unité intérieure ? L'unité fragile, éphémère d'un instant, d'une activité donnée à un instant « *t* ». Le monde n'est même pas un sable mouvant qui engloiterait l'homme moderne. Le monde moderne n'a pas de sol et les humains n'ont plus de pieds.

Sans unité, cette génération tend à la désorientation au sens le plus profond du terme : il n'y a plus d'orientation parce qu'il n'y a plus d'orient vers lequel se repérer. La boussole tourne en toupie, faute de nord à indiquer.

Ce qui est avantageusement dénommé

« *mobilité* » s'appelle plus justement « *instabilité* », fruit maudit d'un monde sans frontières.

La passivité est un autre écueil. Sous l'apparence d'une activité perpétuelle et virevoltante se cache un profond papillonnage, une incapacité à se prendre en main, à se discipliner, une irrésistible faiblesse devant le moindre caprice. L'homme moderne est passif devant la page Internet qui l'hypnotise, devant la publicité qui l'entraîne dans un destin de feuille morte.

Une telle mobilité, un tel déracinement, un tel arrachement des fondements même de toute vie saine engendrent des réactions.

Le réveil des nationalismes, des religions, des traditions variées, l'écologisme, le communautarisme, le séparatisme, la réalité d'une guerre économique, semblent aller dans ce sens. Mais il est à craindre que le vaste mouvement de balancier que suit l'histoire des peuples et des idées, enfante un monde cloisonné qui en vienne à confondre mur et frontière, opposition et distinction.

À la racine de ces maux se trouve la vision mobiliste, évolutionniste, du monde qui préside à ces changements.

L'accélération du progrès technique, notamment numérique, laisse accroire que le changement est universellement possible. La vieille tentation scientiste, continue, malgré toutes les désillusions, à produire ses fruits empoisonnés.

Accolé à ce mythe des temps modernes, l'orgueil de l'homme moderne, imbu de ses Lumières, est l'autre grand coupable de cette dis-société.

Devant cette désintégration de l'homme, les fidèles de Tradition ne sont pas désarmés et Dieu attend d'eux, comme des premiers chrétiens, qu'ils soient le sel de la terre.

Qu'ils rappellent, par leur attachement à la foi intangible de l'Église, que si le monde change et tourne sur lui-même, la croix demeure, qu' « *éternelle est la miséricorde divine* », qu'intangibles sont les promesses du Sauveur. « *Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas* ».

Lorsque l'empire romain s'écroula, les populations désemparées se tournèrent vers

les évêques. Aujourd'hui, alors que tous les repères se voilent, que les hommes de bonne volonté puissent se tourner vers des chrétiens fidèles, solidement arrimés.

Mais ils ne seront arrimés que s'ils sont dotés d'une pensée solide, réaliste, de cette *philosophia perennis*, l'instrument intellectuel le plus à même d'ancrer solidement l'esprit et de lui permettre de maintenir l'œil éveillé pour conduire sa vie et ses jugements. Faute de cette pensée structurée, les fidèles seraient semblables à ces bons catholiques du XVIII^e s. démunis d'armes intellectuelles solides face aux philosophes des Lumières.

A l'heure où se profile le quarantième anniversaire de l'Institut Universitaire Saint-Pie X, nous entendons continuer inlassablement à donner à nos étudiants, à ceux qui en ont soif ou qui en comprennent la richesse incomparable, cette sagesse chrétienne, cette connaissance de l'ordre naturel et surnaturel, cet art de distinguer pour unir, de fonder pour construire, de conserver pour transmettre.

Que vous soyez ici de nouveau remerciés pour votre aide fidèle dans cette entreprise si nécessaire.

♦ *Abbé François-Marie Chautard, Recteur*

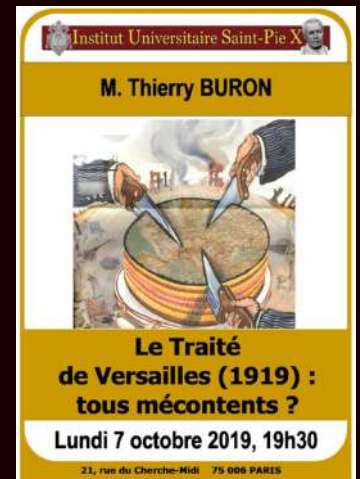
1 G. Vattimo dans René Girard, *Gianni Vattimo, Christianisme et modernité [Vérité o fede debole?]* Entretiens menés par Pierpaolo Antonello, Traduction (Italien) : Renaud Temperini, Flammarion, 2014, p. 112-113.



Voyages : Pèlerinage à Rome (juin 2019)



Fête de Saint Thomas D'Aquin, en présence de S.E. Mgr A. de Galarretta
Au programme, conférence de Monseigneur, disputatio (débat) entre deux équipes d'étudiants sur la compatibilité entre le théâtre et le Christ, «messe basse de l'évêque» et buffet.



CD Audio 10€



Étudiante présentant son mémoire de master 1 sur le R.P. Dehau (leçon inaugurale)

Vous pouvez aider l'Institut Saint-Pie X,

- Par vos dons (demander un reçu fiscal), déductibles de vos impôts sur le revenu mais aussi de l'impôt sur la fortune immobilière (IFI),
- En commandant des exemplaires de la publication de l'Institut, *Vu de haut*,
- Par un virement bancaire régulier (nous consulter).

Les publications de l'Institut Saint-Pie X, *Vu de haut*, et les enregistrements des conférences du lundi (en CD) sont toujours disponibles et en vente par correspondance sur : www.iuspx.fr

Frais de port: 2,50 €(CD), 4,5€(*Vu de haut*).



L'Institut Universitaire Saint-Pie X est un établissement d'enseignement supérieur sous Jury rectoral qui prépare aux licences européennes ou filières de Philosophie, d'Histoire et d'Humanités et dont les diplômes sont reconnus par l'État (excepté en philosophie). Il assure en outre une formation des maîtres pour les futurs enseignants des écoles primaires et secondaires. Il est habilité à accueillir les étudiants boursiers de l'État en histoire et en humanités

INSTITUT UNIVERSITAIRE
SAINT-PIE X
21, RUE DU CHERCHE-MIDI
75 006 PARIS

TELEPHONE :
+33 (0)1 42 22 00 26

TELECOPIE :
+33 (0)9 56 94 02 00

iuspx@iuspx.fr
www.iuspx.fr

Six relectures du communisme

Vu de haut n° 25, 154 pages, 8€

Relire le communisme, cent ans après sa prise de pouvoir en Russie, quarante ans après la chute du mur de Berlin, et alors que se pose la question de son influence dans la sphère politique et intellectuelle, telle est l'ambition de ce présent numéro, au travers de six regards convergents de disciplines variées.

Au-delà de l'actualité insuffisamment connue du communisme, l'analyse de la séduction qu'il a opérée tant auprès des masses que des élites apporte une véritable clef de compréhension.

Parallèlement, le rapprochement entre communisme et catholicisme en éclaire les perspectives essentielles. Enfin, la rigueur métaphysique met en lumière la matrice philosophique du communisme.

Les six études ici proposées permettent ainsi de mieux dévisager ce monstre contemporain, grâce à des perspectives rarement considérées.

S'y ajoutent trois contributions, sur Jeanne d'Arc et l'identité nationale, le P. Chenu, Benoît XVI et l'historicisme.

Sommaire

INTRODUCTION

M. l'abbé François-Marie Chautard, Recteur de l'IUSPX

L'ÉTERNELLE FASCINATION DU COMMUNISME

M. Claude POLIN, Professeur émérite de philosophie politique à l'Université de Paris Sorbonne

LA SÉDUCTION COMMUNISTE CHEZ LES ÉCRIVAINS

M. Jean-Paul BESSE, Docteur en histoire

LE COMMUNISME : INTERNATIONALISME OU NATIONALISME

M. Thierry BURON, agrégé d'histoire

CHRISTIANISME ET COMMUNISME, DES FRÈRES ENNEMIS ?

M. l'abbé Nicolas PORTAIL, Professeur d'Histoire à l'IUSPX

QUE RESTE-T-IL DU COMMUNISME AUJOURD'HUI ?

M. Louis LAFARGUE, Maître de conférences en sciences de gestion

MATÉRIALISME ET TOTALITARISME & CONCLUSION

M. l'abbé François-Marie CHAUTARD, Recteur de l'IUSPX

“Sans l'unité divine et ses conséquences de discipline et de dogmes l'unité mentale, l'unité morale, l'unité politique disparaissent en même temps ; elles ne se reforment que si on rétablit la première unité. Sans Dieu, plus de vrai ni de faux ; plus de droit ni de loi. Sans Dieu, une logique rigoureuse égale la pire folie à la plus parfaite raison, car sans Dieu le principe de l'examen subsiste seul, principe qui peut tout exclure, mais qui ne peut fonder rien.”

◇ Charles Maurras

Faites connaître l'Institut aux jeunes de votre entourage. Communiquez-nous les coordonnées des personnes motivées par l'éducation de la jeunesse de demain.

